

potame. Un peu plus loin, nos pêcheurs sont témoins du duel d'un crocodile avec un hippopotame.

* *

Une autre fresque représente Ti dans ses ateliers, au milieu d'artisans divers : sculpteurs, peintres, souffleurs de verre, tourneurs, tanneurs et cordonniers. On voit par là combien sont anciennes certaines industries.

Hélas ! le temps emporte tout dans sa course. Après une heureuse vieillesse, le chef des écritures royales doit avoir son nom inscrit dans les registres de la mort. Sur une fresque de l'intérieur du tombeau, non loin du sarcophage en calcaire, de grandes barques, aux voiles étendues, transportent à sa dernière demeure le corps embaumé de Ti, avec ses statues en bois d'ébène et d'acacia. Des musiciens et des danseurs accompagnent l'illustre défunt.

D'autres bateaux sont chargés de dons funéraires qu'on débarque dans le voisinage du tombeau. Là des serviteurs saisissent vivement un bœuf amené pour le sacrifice et s'apprêtent à l'immoler aux mânes du trépassé.

D'autres serviteurs apportent sur leur tête ou leurs épaules des dons funéraires variés : vases, fleurs, victuailles, etc. Ces présents doivent être offerts non seulement au moment des funérailles, mais encore à plusieurs époques de l'année : au premier jour de l'an, aux fêtes des mois et des demi-mois, à la fête de la navigation, à la fête de la chaleur, etc.

Telles étaient autrefois les scènes de la vie et de la mort sur les bords du Nil.

* *

Ces
non p
jusqu'a
et les l
tellem
bâton
de chas

Célèb
Saqqara
Quelle
tiens à
culte lui
beaux d
nécropol
Au té
600 sph
représent
Solon, I
Serapéun

Le récit
avait disp
avaient ét
vent, une
enseveliss
C'est ain
où fut Mer